PER250 · DE LA 3ÈME PÂQUE AU DÉBUT DE LA DERNIÈRE SEMAINE

La guérison des dix lépreux

C'est donc un étranger qui revient vers le Messie Jésus, et c'est ce point précis qui revêt une grande importance…

EN BREF
Cet article explore la guérison par Jésus de dix lépreux, avec un accent sur la reconnaissance et l'inclusion, notamment par un Samaritain. L'événement souligne la grâce divine et l'importance de la foi au-delà des divisions ethniques.

LECTURE	RÉFÉRENCES	LIVRES CITÉS	NIVEAU
12 min	**12**	**1**	**Moyen**

PUBLIC	PUBLIÉE	MISE À JOUR
Intermédiaire	**14/10/2025**	**17/02/2026**

CLASSEMENT

PARCOURS	Miracles de Jésus
THÈME	Les Évangiles
THÈME	Miracles de Jésus
SÉRIE	Synopse

PERSONNAGES
Jésus · Samaritain

LIEUX
Béthanie · Jourdain · Samarie · Jérusalem

PÉRIODES
fête de Souccot

MOTS-CLÉS
guérison · lépreux · Luc · Jésus · Samaritain

NOTIONS
grâce divine · inclusion

RÉFÉRENCES BIBLIQUES
Luc 17.11-19 · Luc 9.51

SOURCE
https://schilo.org/per250-la-guerison-des-dix-lepreux/

EXPORTÉE LE
04/11/2026

DROITS
© 2026 Schilo — Tous droits réservés

SOMMAIRE

Consultation 2
Textes bibliques 3
Détails techniques 3
La guérison des dix lépreux 5
La structure et l’intention du récit chez Luc 5
Singularité et portée théologique de la guérison 6
Lien avec le Royaume et ouverture universelle du salut 6
Question de la datation et portée du message 6
Portée universelle du message de Luc 7
Lexique 8

RÉSUMÉ

L'article "PER250 - La guérison des dix lépreux" explore un récit biblique narré dans l'Évangile selon Luc. Cet événement souligne la spécificité du ministère de Jésus en mettant l'accent sur une guérison collective. L'auteur souligne l'approche non chronologique de Luc, qui regroupe divers enseignements de Jésus lors de son voyage vers Jérusalem. Luc 17 présente un épisode où Jésus guérit dix lépreux, parmi lesquels un Samaritain est central, illustrant le thème de l'inclusion au-delà des divisions ethniques et religieuses. Le texte souligne l'importance de la reconnaissance envers Dieu, alors que seul le Samaritain retourné remercie Jésus pour sa guérison. La localisation exacte et le contexte chronologique de cet événement restent ambigus, ce qui amène Luc à intégrer cet épisode dans une narration plus large sur le Royaume des Cieux. Les implications théologiques sont profondes, mettant l'accent sur la grâce divine et la réconciliation entre communautés divisées, démontrant que la foi transcende les frontières culturelles et religieuses.

Consultation

Vous pouvez consulter :

- ANN078 : Les paraboles
- PAR000 : Les paraboles
- ANN072 : Les miracles réalisés par le Messie Jésus
- INF165 : Le Messie Jésus considérait-il les Samaritains comme des étrangers ?
- INF166 : Comment comprendre Matthieu 15.24, où Jésus dit qu'il est envoyé vers Israël exclusivement ?

Textes bibliques

Matthieu

non cité dans le livre

Marc

non cité dans le livre

Luc

Luc 7.11-19 (Louis Segond S21)

Le jour suivant, Jésus alla dans une ville appelée Naïn; ses disciples [en assez grand nombre] et une grande foule faisaient route avec lui.

Lorsqu'il fut près de la porte de la ville, voici qu'on portait en terre un mort, fils unique de sa mère qui était veuve; beaucoup d'habitants de la ville l'accompagnaient.

En voyant la femme, le Seigneur fut rempli de compassion pour elle et lui dit: «Ne pleure pas!»

Il s'approcha et toucha le cercueil; ceux qui le portaient s'arrêtèrent. Il dit: «Jeune homme, je te le dis, lève-toi!»

Et le mort s'assit et se mit à parler. Jésus le rendit à sa mère.

Tous furent saisis de crainte et ils rendaient gloire à Dieu en disant: «Un grand prophète a surgi parmi nous» et: «Dieu a visité son peuple.»

Cette déclaration sur Jésus se propagea dans toute la Judée et dans toute la région.

Jean fut informé de tout cela par ses disciples.[aNote7.22 Les aveugles... pauvres: citation d'extraits d'Esaïe 35.5-6 et 61.1, passages relatifs à l'ère messianique et au serviteur de l'Eternel (le Messie).]

Il en appela deux qu'il envoya vers Jésus pour lui dire: «Es-tu celui qui doit venir ou devons-nous en attendre un autre?»

Texte biblique de la Bible version Segond 21 Copyright 2007 Société Biblique de Genève Reproduit avec aimable autorisation. Tous droits réservés.

Jean

non cité dans le livre

Détails techniques



Lieu : Sur la route de Béthanie au delà du Jourdain.

Date : Avant la fête de la dédicace du 15 décembre 32

Mode opératoire : Nous continuons avec Luc

Note sur le mode opératoire : Luc seul note cet enseignement particulier



Luc relate maintenant la guérison de dix lépreux.

La guérison des dix lépreux



La structure et l’intention du récit chez Luc

Luc n’attache pas une importance particulière à suivre strictement la chronologie des événements. Au contraire, il rassemble divers enseignements proclamés par le Messie Jésus à différentes périodes et en différents lieux. A partir de Luc 9.51, qui indique que le Messie Jésus et ses disciples quittent la Galilée pour se rendre à Jérusalem et participer à la fête de Souccot du 7 au 13 octobre 31 (Luc 17.11), il regroupe plusieurs enseignements sur le royaume des cieux. Ce segment, allant de Luc 9.51 à Luc 19.27, est couramment désigné comme la grande section du voyage.

Le texte précise que le Messie Jésus avait conscience de la proximité de sa fin (Luc 9.51), justifiant ainsi sa décision de se diriger vers Jérusalem (Luc 13.33). La localisation exacte de cet événement demeure complexe : Luc 17.11 mentionne un contournement de la Samarie, ce qui ne correspond pas forcément à l’itinéraire du voyage. De plus, l’intervention auprès des dix lépreux aux abords d’un village soulève la question de savoir s’il s’agissait d’un village samaritain.

Il convient également de considérer Luc 17.14, où le Maître demande aux lépreux de se présenter devant les autorités religieuses afin qu’elles constatent leur guérison et autorisent leur réintégration sociale. Il semble peu plausible que ces responsables résident en Samarie, étant plus vraisemblablement installés en Judée, probablement dans la région de Jérusalem.

Par ailleurs, leurs différences religieuses impliquent des autorités distinctes, posant la question de leur maintien en groupe ou de leur séparation afin de respecter leurs rites respectifs. Il est probable que le

Samaritain n’aurait pas été bien accueilli par les religieux juifs.

L’ensemble de ces éléments tend à confirmer que cet événement a eu lieu à un autre moment. Toutefois, le manque d’informations précises empêche de le situer avec certitude dans la chronologie. Ainsi, ce passage trouve sa légitimité dans la construction argumentative de Luc, bien que son placement chronologique reste incertain.

Singularité et portée théologique de la guérison

Cette guérison revêt un caractère exceptionnel car le Messie Jésus guérit dix personnes. Parmi elles se trouve un ou même plusieurs Samaritains, cela n’est pas précisé, mais visiblement une majorité de Juifs. La seule personne qui manifeste de la reconnaissance se révèle être un étranger, un Samaritain.

Le Messie Jésus, n’a éprouvé aucune difficulté à discerner l’origine samaritaine de l’homme revenu le remercier. Que ce soit par son accent, sa manière de s’exprimer ou ses vêtements, des signes évidents témoignaient de ses origines. La maladie, cependant, avait effacé les différences ethniques qui pouvaient séparer ces hommes. Face à la lèpre, toute forme de racisme ou de distinction sociale semblait avoir disparu au sein du groupe : la souffrance commune avait uni ces personnes au-delà de leurs appartenances.

C’est donc un étranger qui revient vers le Messie Jésus, et c’est ce point précis qui revêt une grande importance. En effet, cet homme n’a pas été uniquement guéri : il est entré dans le royaume des cieux (Luc 17.19).

Lien avec le Royaume et ouverture universelle du salut

Juste avant, le Messie Jésus parle du service humble (Luc 17.7-10), et juste après, il annonce la venue du Royaume (Luc 17.20-37). Le miracle des lépreux illustre que le Royaume se manifeste là où on ne l’attend pas, chez un étranger reconnaissant.

Ce passage anticipe la mission aux païens. Le fait que seul un Samaritain revienne glorifier Dieu montre que la foi et la reconnaissance ne sont pas l’apanage des "bons croyants" juifs, mais peuvent surgir là où on ne l’attend pas.

En somme, Luc place ce récit ici pour préparer le lecteur à une relecture du Royaume : il ne vient pas par spectacle, mais par rencontre, foi et gratitude. Et surtout, il vient pour tous.

Question de la datation et portée du message

Cependant, il est également possible de situer cet événement à une période ultérieure, par exemple après la résurrection de Lazare, lorsque le Messie Jésus s'est retiré avec ses disciples à Éphraïm, en Samarie. Dans ce cas, le passage s’inscrirait dans le contexte du voyage vers Jérusalem à l’occasion de la Pâque du 1er avril 33.

Malgré ces incertitudes sur la chronologie précise, il apparaît que Luc ne cherche pas avant tout à respecter un ordre historique strict. Il a pris soin d’intégrer ce récit après la parabole des serviteurs inutiles, qui met en lumière le renversement des valeurs religieuses. Ce positionnement n’est pas anodin : il permet de souligner que le salut ne s’obtient pas par les œuvres humaines ou les mérites personnels, et qu’aucun homme ne peut exercer une quelconque pression sur Dieu, qui n’est redevable à personne. Ce choix littéraire de Luc met ainsi en valeur le message théologique essentiel du passage.

Luc opère ici un autre renversement notable : le salut n’est pas réservé à ceux qui semblent

naturellement destinés à le recevoir, tels que les religieux ou les Juifs. Au contraire, il concerne uniquement ceux qui choisissent librement de se tourner vers le Messie Jésus. Ainsi, l’appartenance religieuse ou ethnique ne garantit pas, en soi, l’accès au salut ; seule une démarche volontaire de foi et de reconnaissance permet d’y entrer.

Portée universelle du message de Luc

On ne sait pas avec certitude si le Samaritain reconnaissant était le seul étranger parmi les dix lépreux guéris. Toutefois, il est certain que le groupe comprenait également des Juifs. Ce détail souligne la portée universelle du message de Luc : les portes du royaume des cieux s’ouvrent également aux étrangers. L’accès au salut dépasse donc les frontières établies et s’offre à tous ceux qui, comme ce Samaritain, reviennent avec gratitude vers Dieu.

Le Messie Jésus considérait il les Samaritains comme des étrangers
Comment comprendre Matthieu 15 24 où Jésus dit qu'il est envoyé vers Israël exclusivement

LEXIQUE

La Bible Segond 21 (S21) — La Segond 21. Modernisation : La Segond 21 vise à moderniser le langage de la traduction de Louis Segond tout en maintenant une grande fidélité aux textes originaux hébreux et grecs.
INF082 · https://schilo.org/inf082-la-bible-segond-21-s21/

La fête de Hanoucca — Hanoucca (fête de la Dédicace) est une fête juive hivernale de huit jours, appelée aussi « Fête des Lumières », qui commémore la ré inauguration du Temple de Jérusalem et le miracle de l'huile. Au IIe siècle av.
INF213 · https://schilo.org/inf213-la-fete-de-hanoucca/

La lèpre — Au temps de Jésus, la lèpre était une maladie terriblement redoutée et très stigmatisée. Les personnes atteintes de cette maladie étaient souvent rejetées par la société et obligées de vivre à l'écart.
INF108 · https://schilo.org/inf108-la-lepre/

Parabole ou métaphore — Le nombre de parabole dans les Evangiles varie considérablement en fonction des différents chercheurs. Certaines sont définies directement dans le texte où nous trouvons que le Messie Jésus annonce une parabole.
INF181 · https://schilo.org/inf181-parabole-ou-metaphore/

Les Samaritains — Les Samaritains étaient une communauté religieuse et ethnique distincte vivant en Samarie, une région située entre la Galilée et la Judée. Leur relation avec les Juifs au temps de Jésus était complexe et souvent marquée par des tensions.
INF107 · https://schilo.org/inf107-les-samaritains/

Souccot ou la fête des Tabernacles — La fête des Tabernacles (Souccot) est l'une des trois grandes fêtes de pèlerinage du judaïsme, célébrée en automne. Elle commémore à la fois la protection divine lors de l'Exode et la fin du cycle agricole annuel.
INF208 · https://schilo.org/inf208-souccot-ou-la-fete-des-tabernacles/

La ville de Naïn — Naïn est une petite ville située en Galilée, mentionnée uniquement dans le Nouveau Testament dans le récit de la résurrection du fils de la veuve par le Messie Jésus (Luc 7.11-17). Naïn est située au sud-est de Nazareth, sur les pentes du Mont Moreh, en Galilée.
INF095 · https://schilo.org/inf095-la-ville-de-nain/

POUR ALLER PLUS LOIN

PARCOURS	Miracles de Jésus https://schilo.org/parcours/miracles-de-jesus/
THÈME	Les Évangiles https://schilo.org/theme/les-evangiles/
THÈME	Miracles de Jésus https://schilo.org/theme/miracles-de-jesus/
SÉRIE	Synopse https://schilo.org/serie/synopse/
ÉTUDE PRÉCÉDENTE	PER249 - Parabole des serviteurs inutiles https://schilo.org/per249-parabole-des-serviteurs-inutiles/
ÉTUDE SUIVANTE	PER251 - L'aspect spirituel du royaume https://schilo.org/per251-laspect-spirituel-du-royaume/

GENÈSE 49.10

« Le sceptre ne s'éloignera pas de Juda, ni le bâton de commandement d'entre ses pieds, jusqu'à ce que vienne Schilo, et que les peuples lui obéissent. »

Pourquoi « Schilo » ?

Le terme « Schilo » apparaît dans la Genèse, au sein de la bénédiction de Jacob sur ses fils. Il est généralement traduit par « celui à qui cela appartient » ou « celui qui doit venir » — une prophétie messianique qui annonce un personnage issu de la tribu de Juda, à qui les peuples du monde obéiront. Pour nous, ce nom symbolise notre conviction centrale : Jésus est ce Schilo — le Messie annoncé, fils de David, fils d'Abraham, vers qui pointent toutes les Écritures. Notre site porte ce nom en hommage à cette prophétie et à Celui qu'elle désigne.

SOURCES ET DROITS

Cette étude : © 2026 Schilo — Tous droits réservés. Source : https://schilo.org/per250-la-guerison-des-dix-lepreux/, exportée le 04/11/2026. La version en ligne peut avoir été complétée depuis.